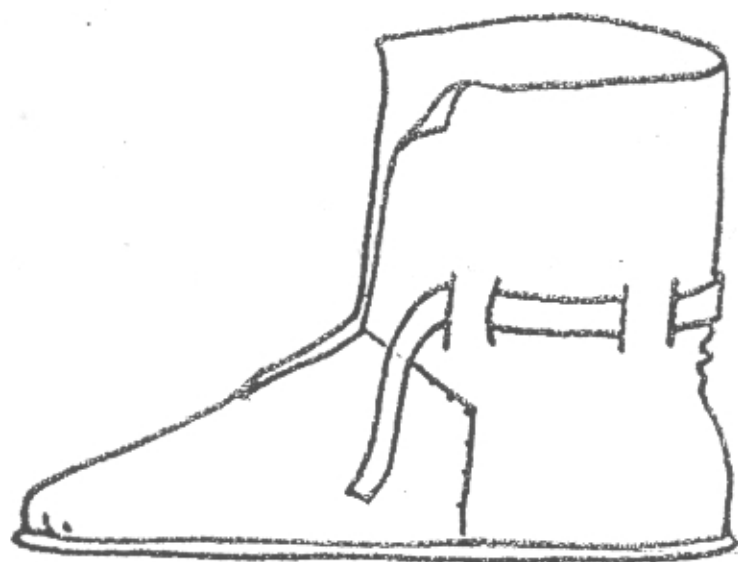


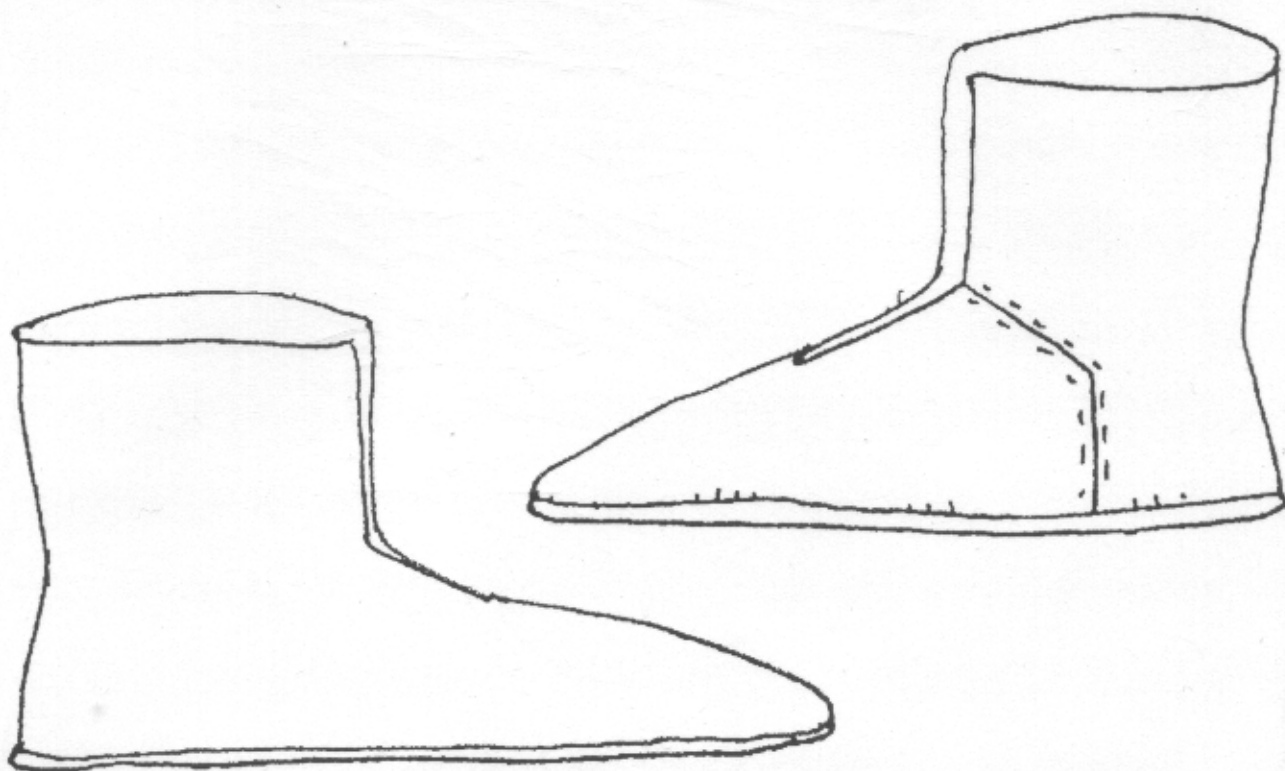
Comment réaliser
vos propres chaussures
médiévales.



DAVID RUSHWORTH

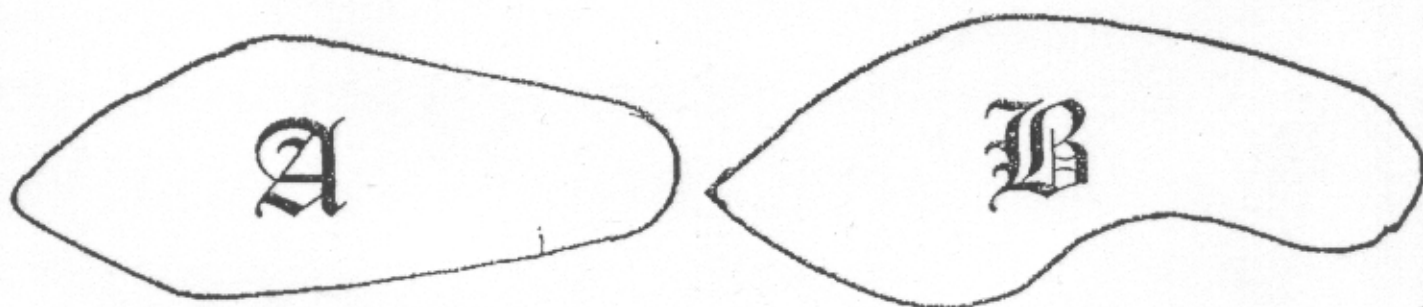
01484 512968

Le type principal de chaussure médiévale décrit dans cette brochure correspond à un modèle souvent trouvé dans des fouilles et largement distribué géographiquement.



Ce sont des bottes de travail, présentes durant une large période. Le Yorkshire Museum à York en expose un exemplaire, trouvé dans les fouilles de Coppergate, où furent découverts des vestiges vikings, et un autre se trouve au musée de Pontefract, découvert dans une mine de charbon et daté du seizième siècle.

La seule différence visible entre le modèle le plus ancien A et le plus récent B consiste en la forme des semelles. La chaussure plus ancienne a une semelle en forme de bateau, la semelle plus récente a une forme plus proche du pied.



Pour réaliser une paire de chaussures, il faut disposer de quelques outils simples, qui peuvent être empruntés ou improvisés, mais l'essentiel est de posséder un cuir de bonne qualité.

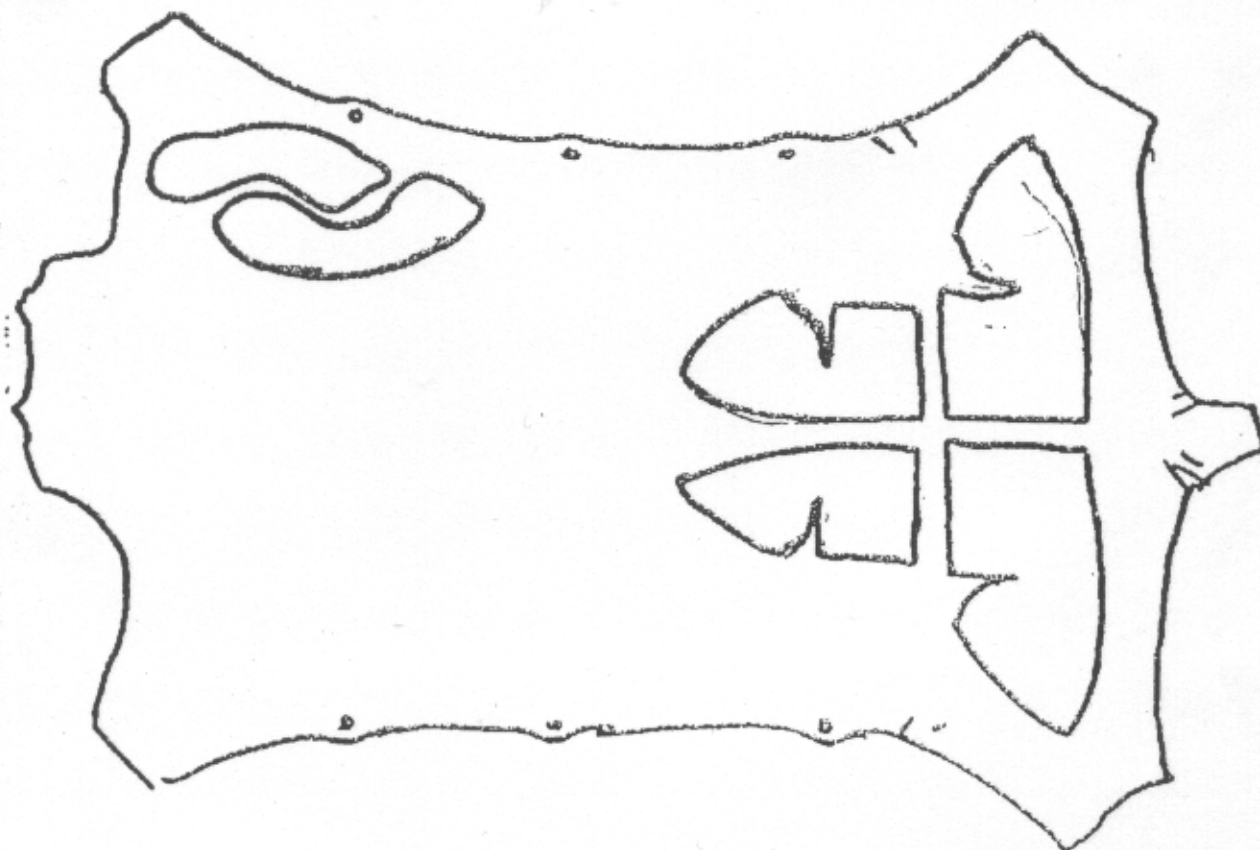
Les chaussures médiévales étaient cousues « en retourné », les coutures à l'extérieur, puis retournées complètement. Il faut donc que le cuir soit très flexible durant la production mais résistant à l'usage. Le meilleur cuir pour cela est traité par un tan végétal, de préférence du tan d'écorce de chêne. Ce type de cuir, lorsqu'il est mouillé, est si souple qu'il peut être moulé comme du plastique chauffé, mais à sec il est assez solide pour servir d'armure.

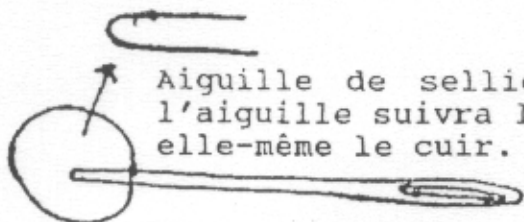
Pour le dessus, un cuir fin de deux ou trois millimètres suffit, tandis que les semelles sont aussi épaisses que vous le pouvez. Ne vous inquiétez pas pour la couture dans la semelle : vous ne devrez pas coudre à travers toute l'épaisseur du cuir.

Lors de la coupe des pièces d'une même paire, il importe de couper les pièces dans le même cuir. C'est ainsi que vos chaussures s'useront de la même manière. Une coupe désorganisée entraînera une différence d'usure et de déformation des chaussures, de sorte qu'elles ne correspondront plus.

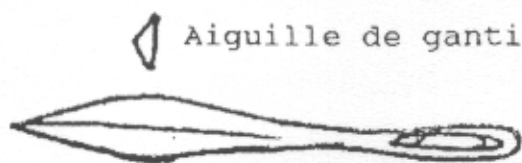
Idéalement, il faudrait couper les pièces symétriquement par rapport à la ligne centrale d'une peau entière, mais c'est une solution coûteuse, à moins de se grouper. Il est possible aussi de couper vos pièces dans des parties d'une peau, du moment que vous prenez deux pièces correspondantes dans le même type de cuir et que vous coupez dans la même direction.

N'oubliez pas que la plupart des chaussures médiévales étaient cousues de sorte que la fleur (côté où se trouve le poil) soit vers l'extérieur. La fleur est en général le côté le plus lisse du cuir.





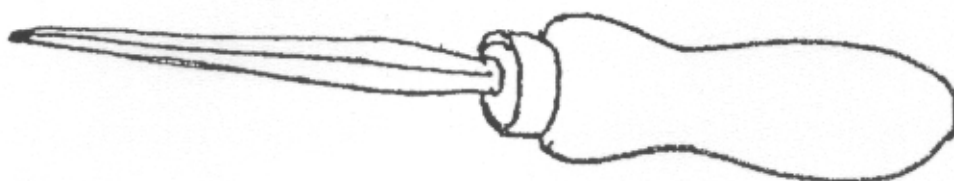
Aiguille de sellier, notez le bout arrondi qui assure qu'elle-même le cuir.



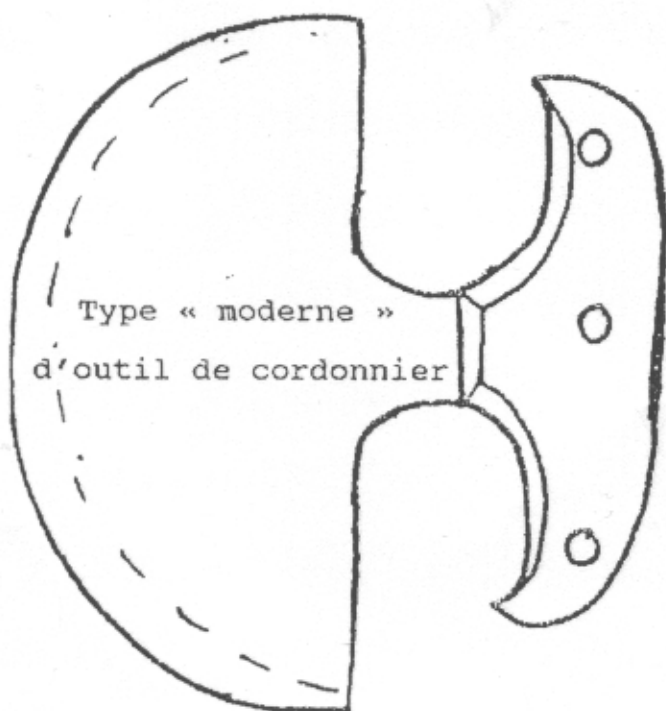
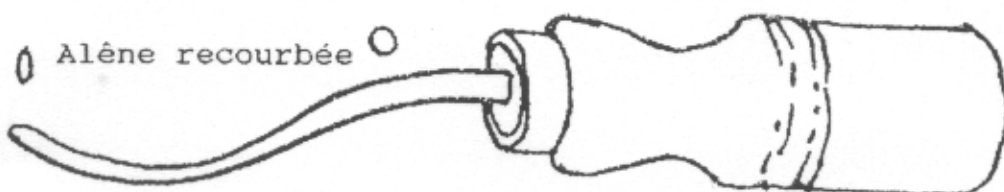
◇ Aiguille de gantier, très acérée et de section triangulaire.



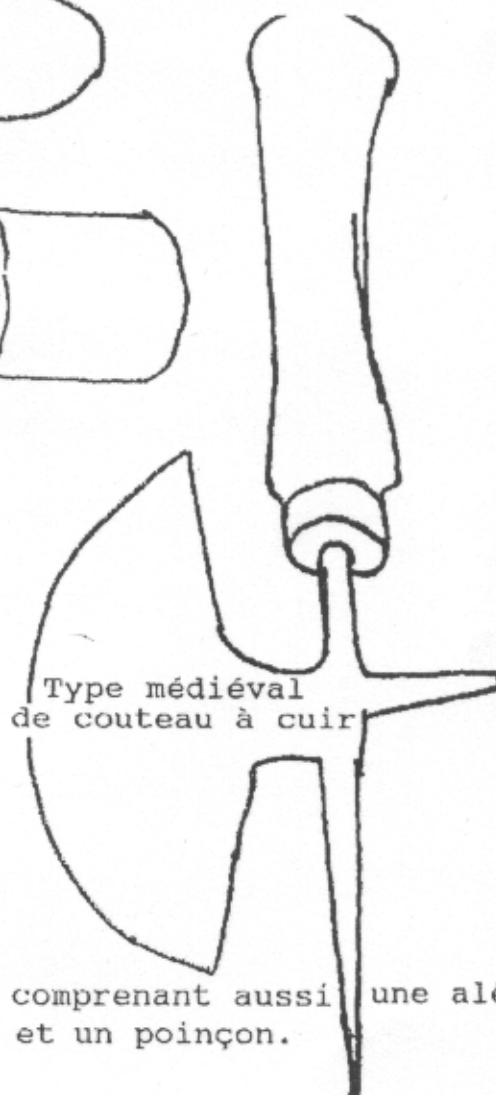
Alêne à section en losange



○ Alêne recourbée

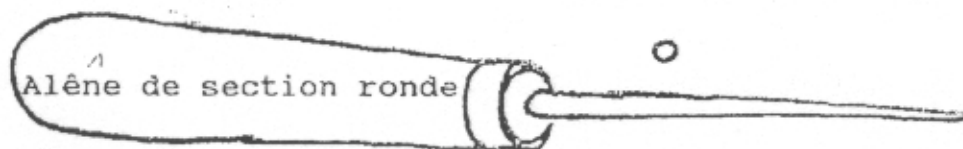


Type « moderne »
d'outil de cordonnier



Type médiéval
de couteau à cuir

comprenant aussi une alên
et un poinçon.



Alêne de section ronde

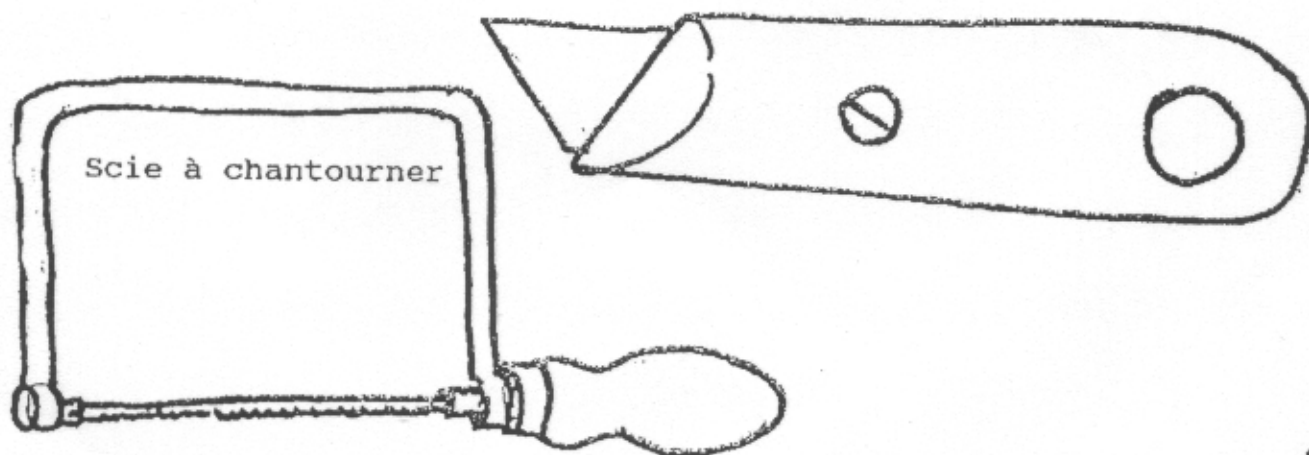
Les outils nécessaires ne dépendent pas uniquement du travail à accomplir, mais aussi du fait que vous sachiez vous en servir ou pas. Un cordonnier compétent appréciera le couteau illustré en forme de demi-lune, mais je préfère un stanley ou un autre couteau à lame rentrante. Utilisez donc un outil auquel vous êtes habitué.

La découpe des semelles pose un problème particulier. Le cuir est si épais que la lame du couteau y reste bloquée. Un cordonnier au moins utilise une scie à chantourner électrique, je vous conseille d'essayer une scie à chantourner manuelle, assez bon marché.

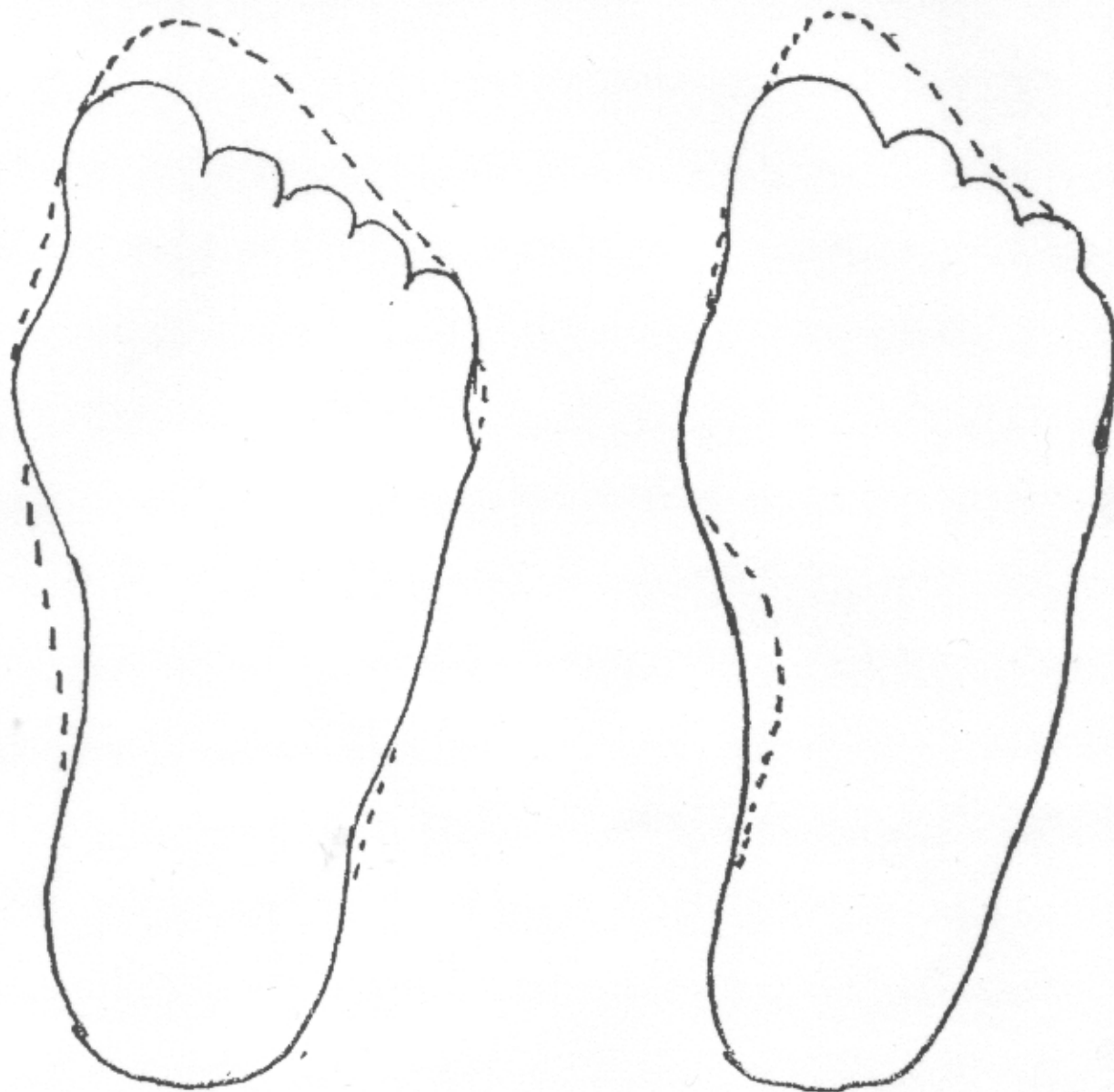
Quelques outils sont indispensables : une alêne recourbée est le seul outil qui puisse percer le cuir avant une couture bord à bord, une aiguille de sellier est préférable pour passer le fil dans les trous car une aiguille normale percerait son propre trou dans le cuir et ne suivrait pas le trou préparé.

Pour coudre à la main dans du cuir souple, une aiguille de gantier fait vraiment la différence. Lors de l'utilisation d'une alêne droite, l'alêne à section en losange est bien meilleure que l'alêne à section ronde que la plupart des magasins tenteront de vous vendre. La meilleure utilisation de l'alêne à section ronde est d'ouvrir plus facilement les trous pratiqués par l'alêne à section en losange, quand ces trous commencent à être remplis par le fil.

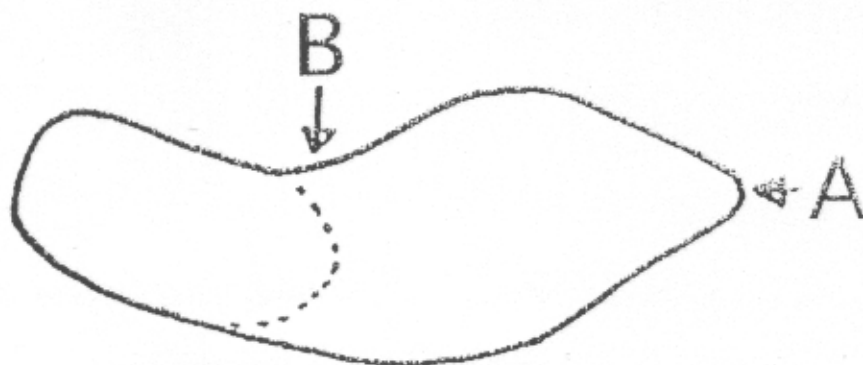
Ces outils spécialisés se trouvent dans les magasins de bricolage ou sont disponibles par correspondance chez des fournisseurs spécialisés.

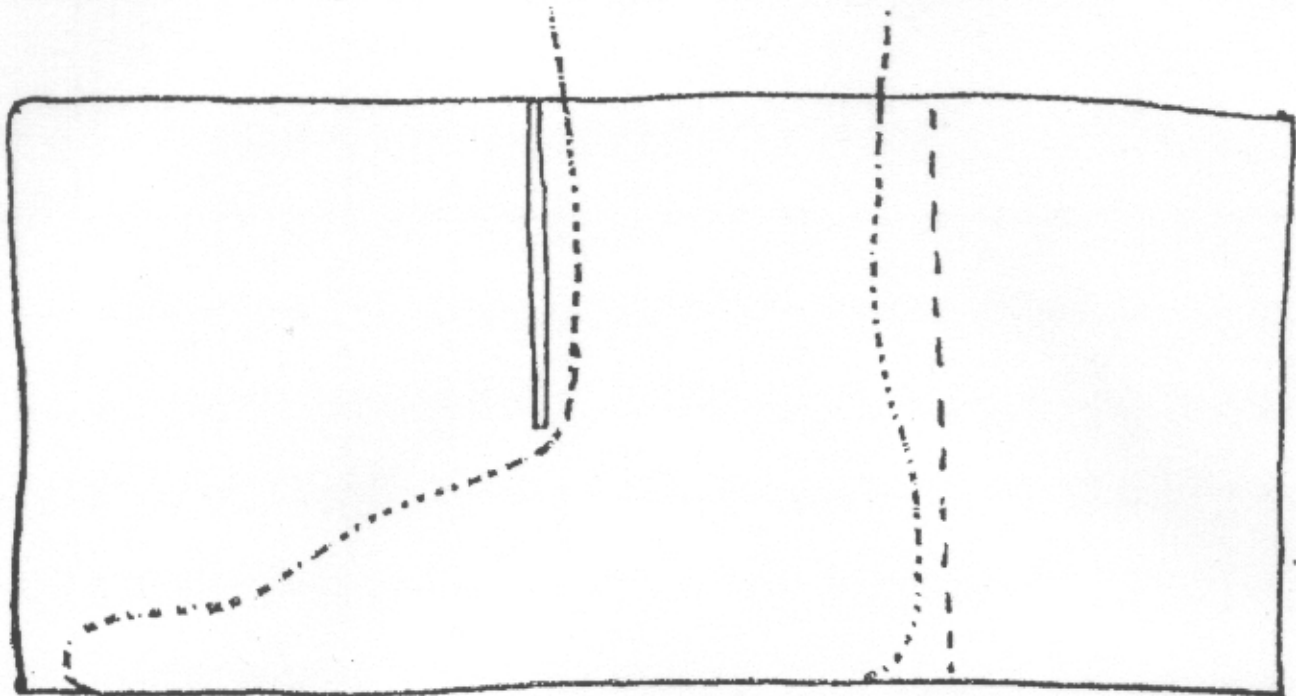


Le patron de la semelle est simple : dessinez le contour de votre pied, et modifiez-en la forme pour obtenir une pointe plus ou moins prononcée, tout en rectifiant les irrégularités de la forme réelle de votre pied.



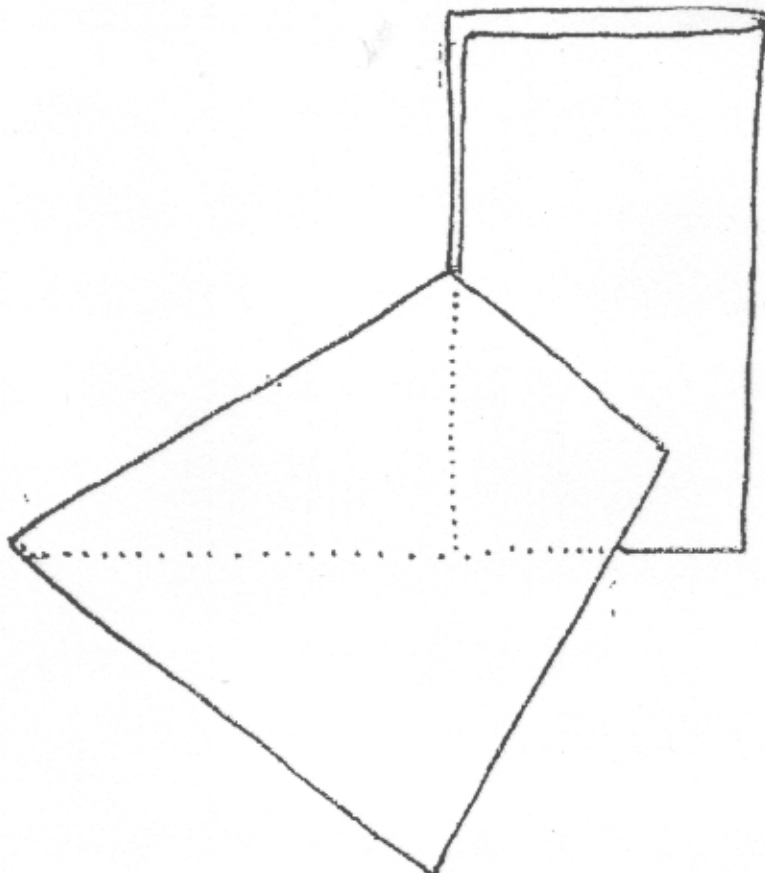
Souvenez-vous que les chaussures plus anciennes sont plus symétriques et en forme de bateau, tandis que les plus récentes sont asymétriques et plus étroites au cou-de-pied. Après avoir dessiné le patron de votre semelle, mesurez tout autour en partant de la pointe, tournez autour de la cheville jusqu'au cou-de-pied, en un point juste devant le tibia.



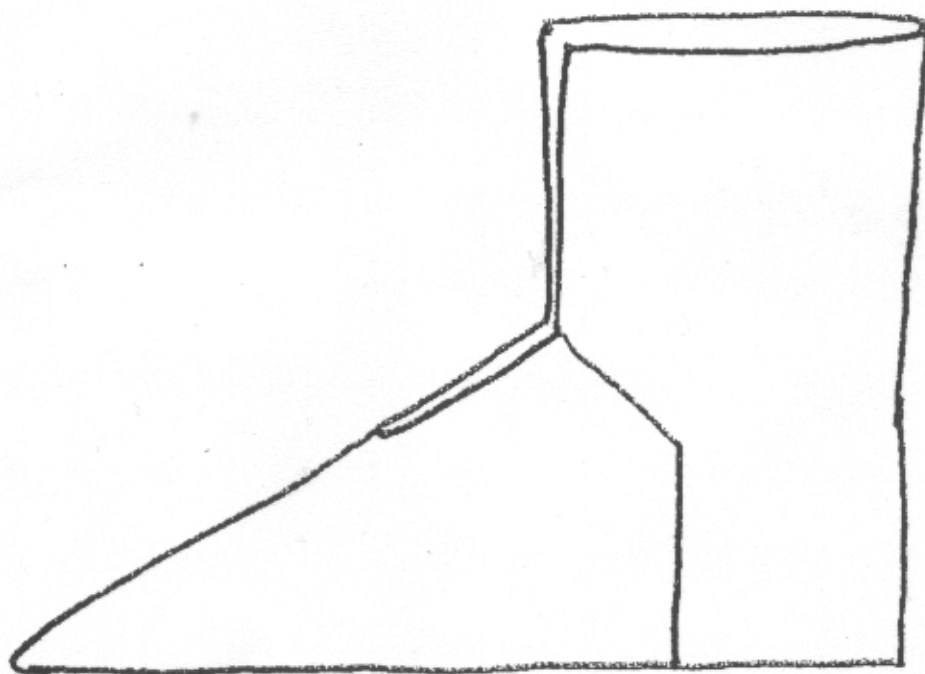
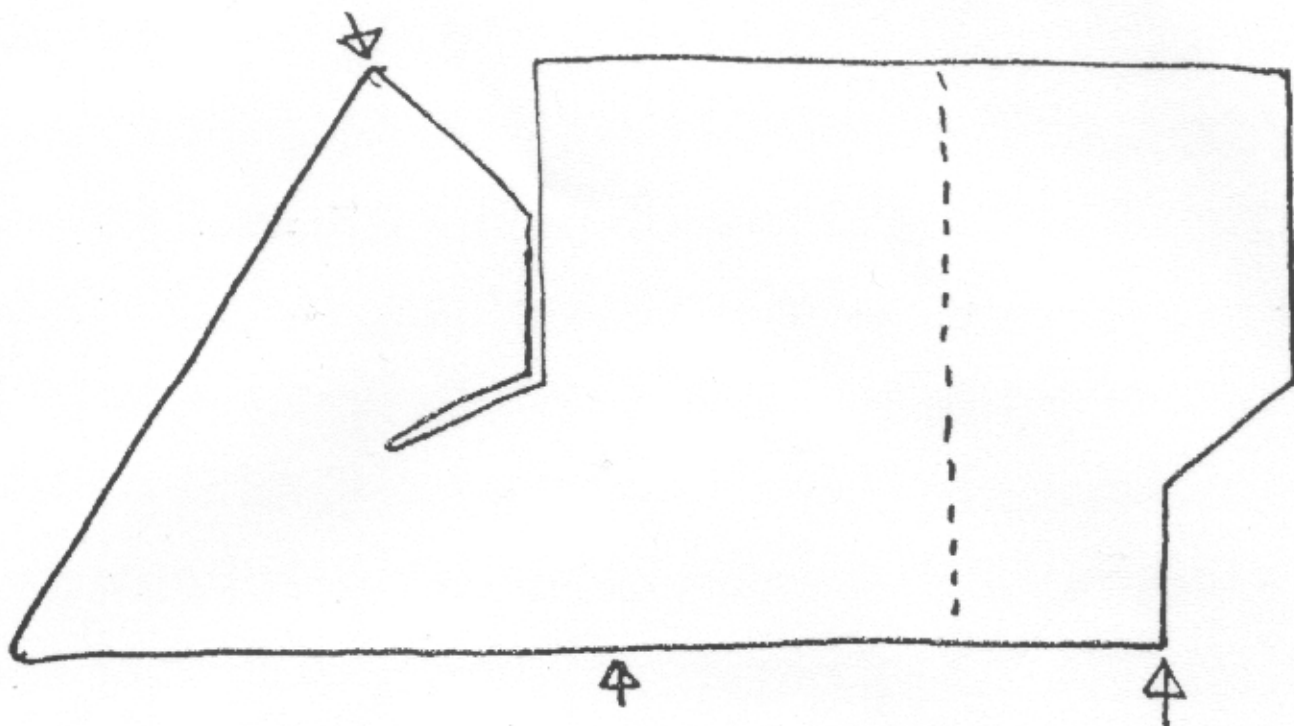


A↑ La distance A-B est égale à la distance A-B sur le patron de semelle. ↑B

Le patron du dessus sera de préférence dessiné sur une feuille de papier ferme. Prenez un rectangle de la même longueur que la distance A-B et d'une hauteur supérieure à votre cou-de-pied. Le dessin ne nécessite guère d'explications; enroulez l'arrière du papier autour de votre cheville pour former le quartier (partie entourant la cheville), fendre de haut en bas le papier devant le tibia, puis rabattre l'avant pour former une claque (partie couvrant le cou-de-pied) rudimentaire.



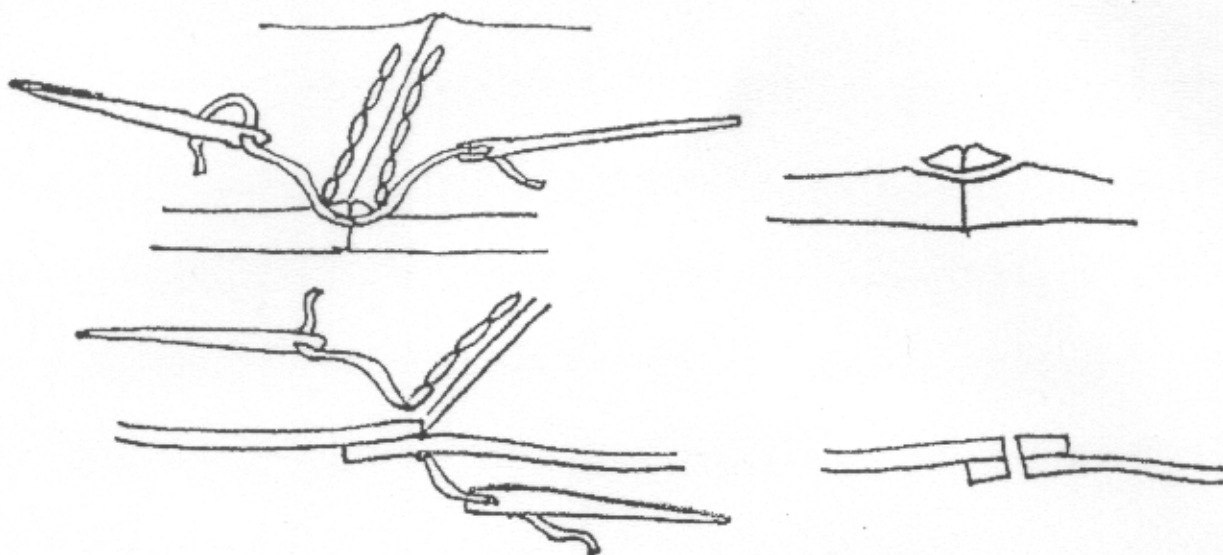
Découper l'excédent de claque où il touche le sol. Donnez sa forme finale au patron comme indiqué dans le dessin suivant.



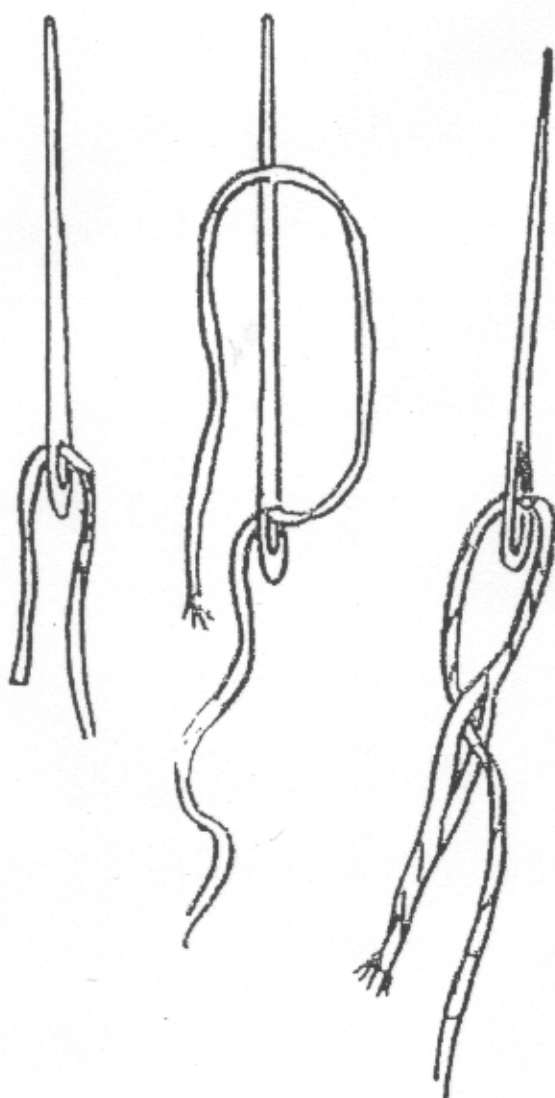
Votre premier patron sera assez rudimentaire mais vous obtiendrez des chaussures. La qualité de votre travail augmentera en faisant d'autres paires de chaussures ou en étant particulièrement soigneux lors de votre premier essai.

Le patron est coupé en forme coudée, visiblement sur beaucoup de chaussures d'époque. C'est sans doute pour éviter des tensions sur les coutures quand les chaussures seront portées.

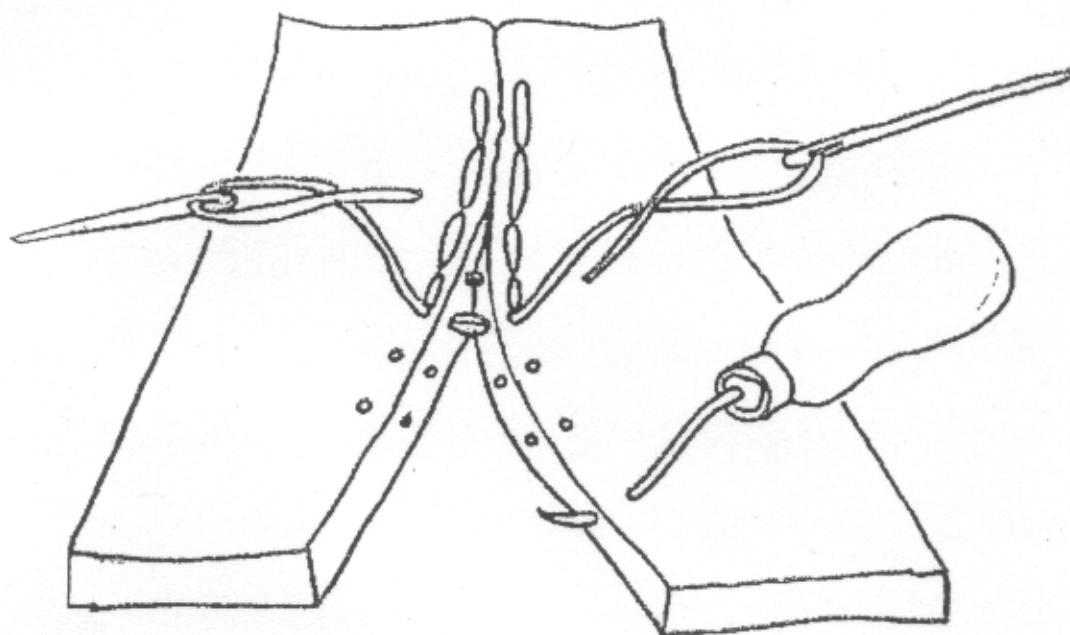
Vous aurez le choix entre deux types de couture, la couture bord à bord ou en superposant. En cas de couture bord à bord, vous n'avez pas besoin de marge de couture, mais vous devez ajouter environ un centimètre et demi si vous superposez.



Les deux schémas ci-dessus décrivent les coutures bord à bord (au dessus) et en superposition (en dessous).



voici comment un cordonnier passe son fil dans l'aiguille pour qu'il ne parte pas tout le temps.



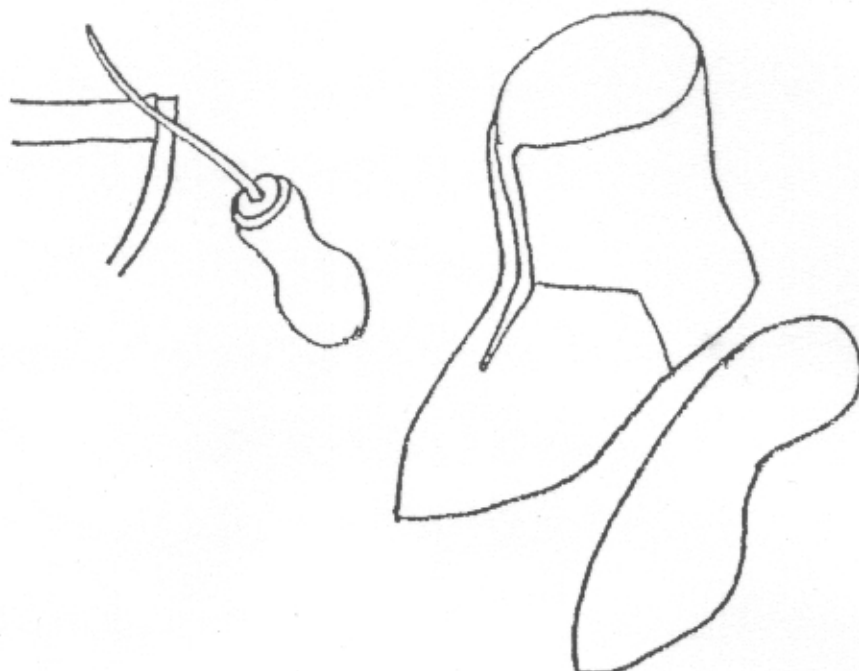
Voici un autre schéma pour expliquer la couture bord à bord. Le cuir est placé bord contre bord et l'alène courbe est utilisée pour pratiquer des trous dans l'épaisseur du cuir, pas à travers tout. Les fils sont passés dans les trous au moyen de deux aiguilles, une à chaque bout du fil, pour obtenir une double épaisseur de fil dans les trous.

Utilisez toujours du fil de lin ciré; la résistance du coton n'est que d'un quart supérieure à celle du lin, la cire imperméabilise et renforce le fil tout en le maintenant dans les trous s'il venait à céder. On m'a conseillé de toujours remplir les trous en utilisant le fil le plus épais qui entre dans le trou, ce qui assure une couture plus solide.

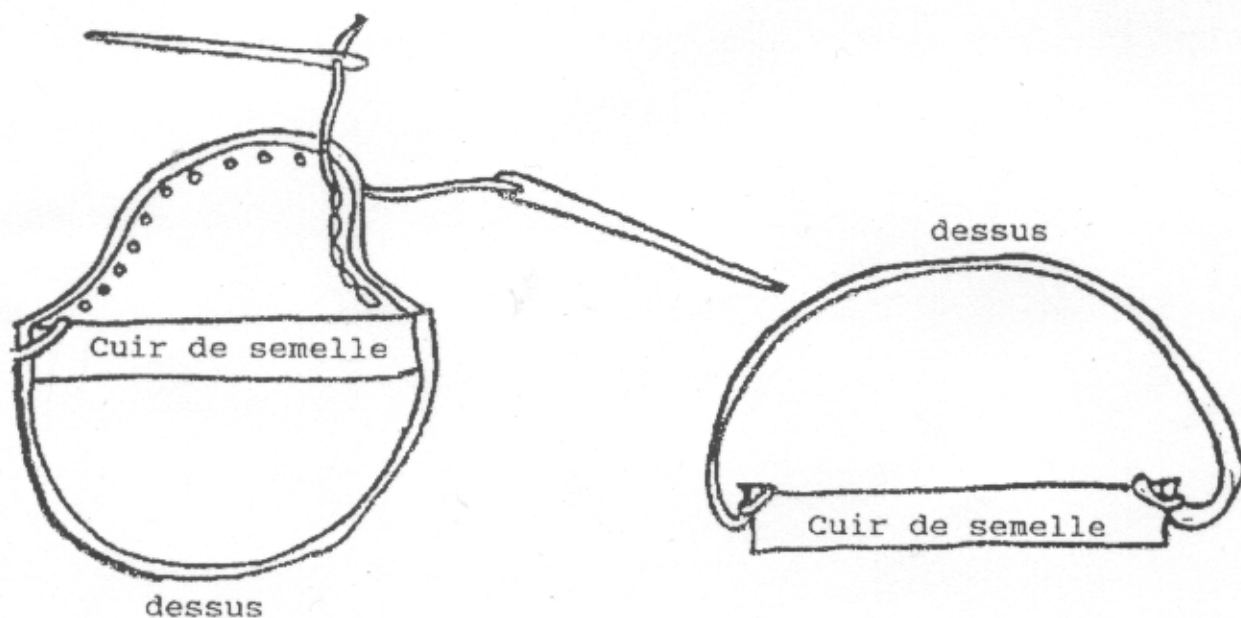
Préparez le cuir pour la couture en le plongeant toute une nuit dans de l'eau froide, puis en le sortant une heure ou deux. Cela attendrit le cuir et facilite beaucoup le travail.

La couture bord à bord n'est pas facile, mais elle est moins difficile qu'il n'y paraît. Elle en vaut la peine puisque le résultat est meilleur et que cette couture est typique des chaussures médiévales.

Note : la couture est réalisée avec la botte retournée, elle ne se voit pas quand la chaussure est portée.

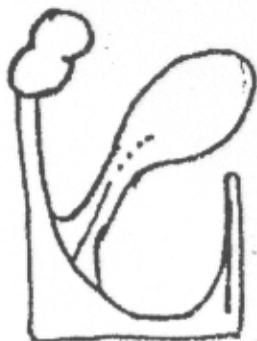


La semelle est cousue diagonalement à l'aide de deux aiguilles, à travers la semelle comme dans le dessin.

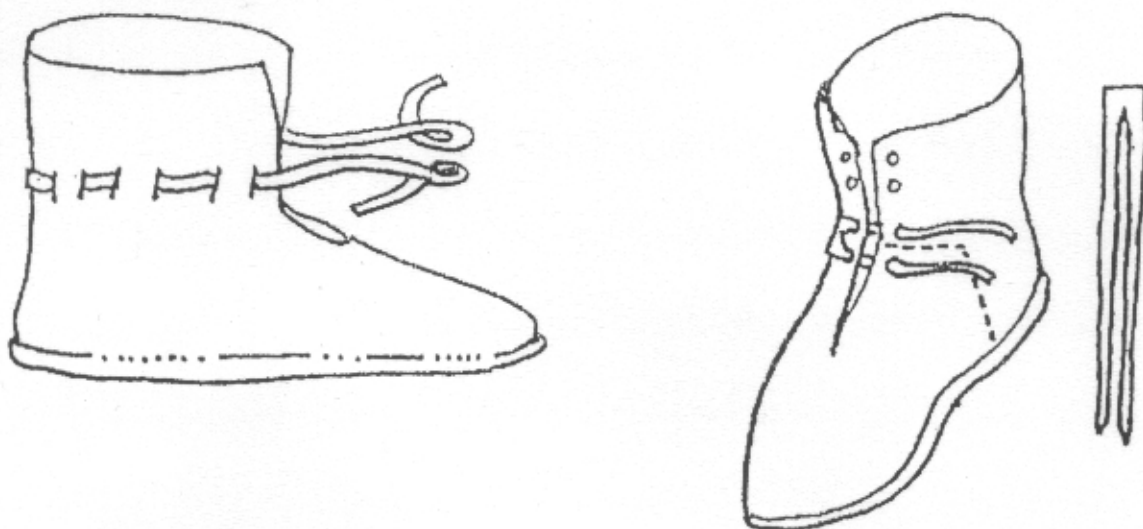


Quand la chaussure sera retournée, la couture ne touchera pas le sol.

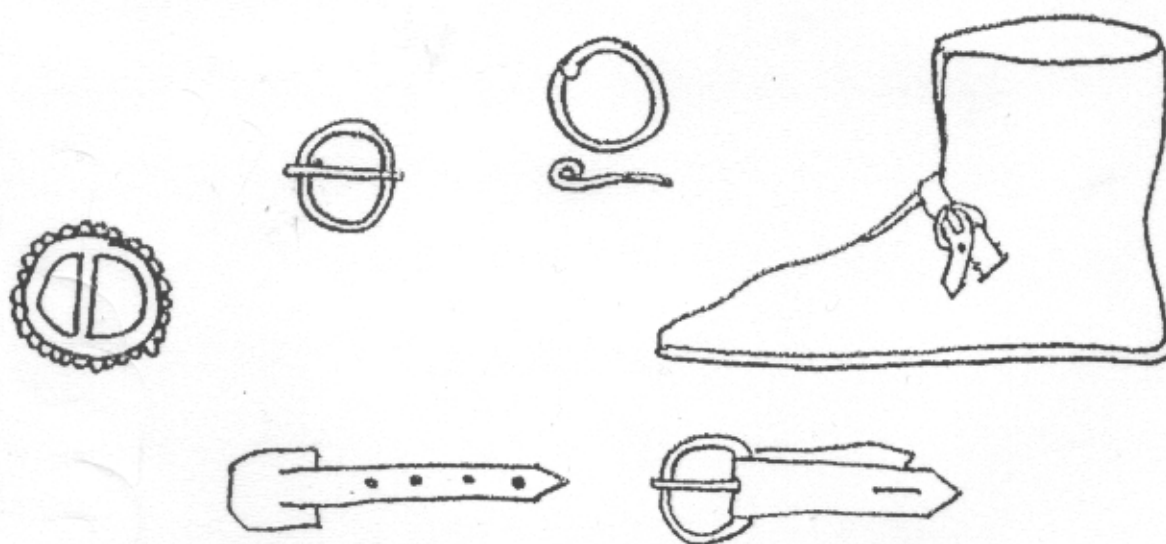
Note : La botte doit être retournée après l'assemblage complet. Humidifiez bien le cuir pour obtenir une flexibilité maximale avant de retourner la botte.



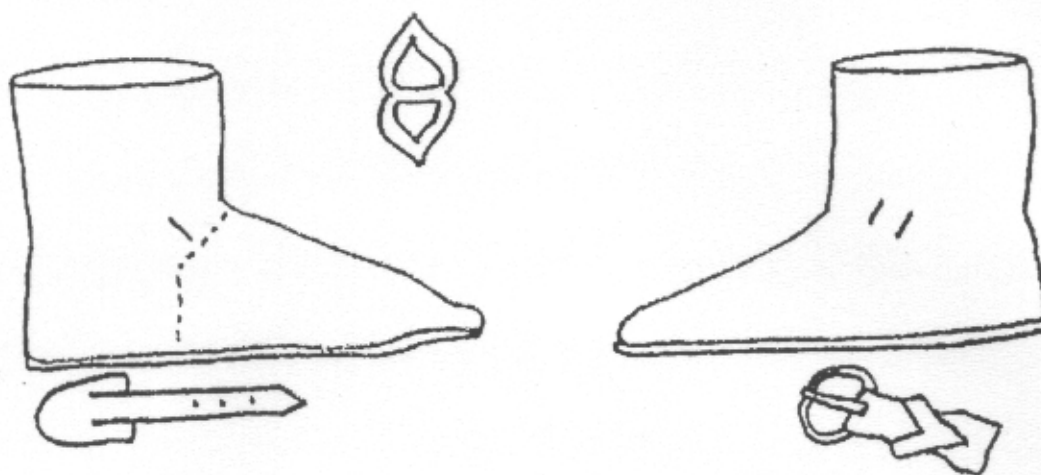
A ce moment, une vieille forme à clouer en fonte est utile.



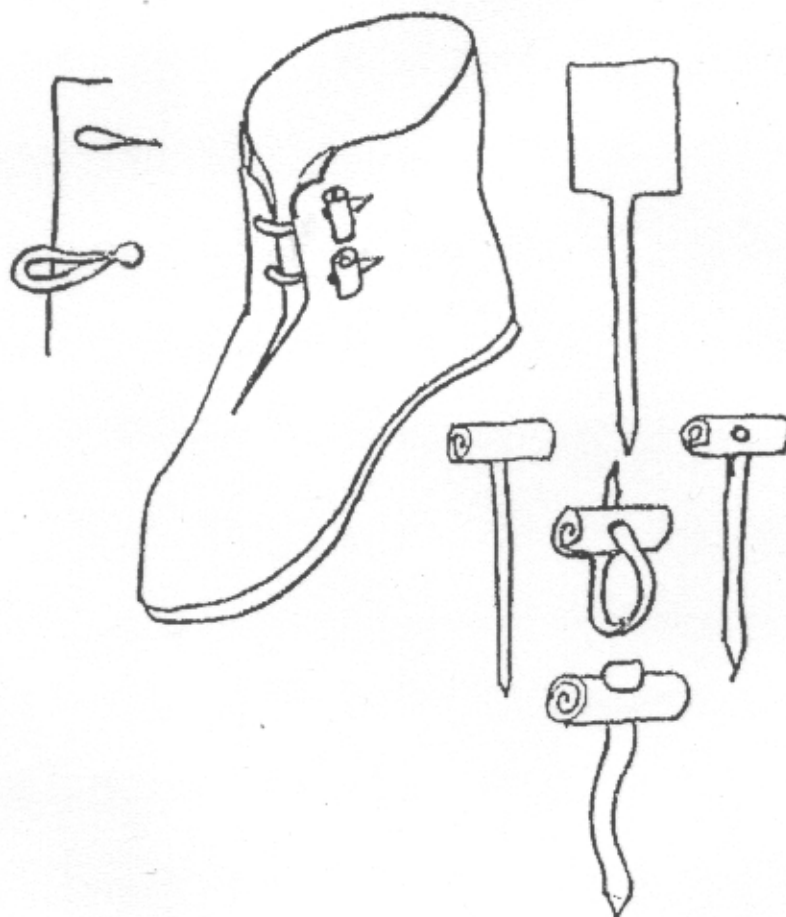
Les fixations peuvent varier, mais les illustrations sont assez simples.



Les boucles de chaussures du quinzième sont simplement du fil de fer soudé ou de l'étain.



La boucle et la lanière sont souvent placés dans des fentes de la botte et maintenus en place par leur forme même (bout élargi en forme de pelle de la lanière, ou les deux parties libres de la lanière tenant la boucle nouées ensemble à l'intérieur de la botte).

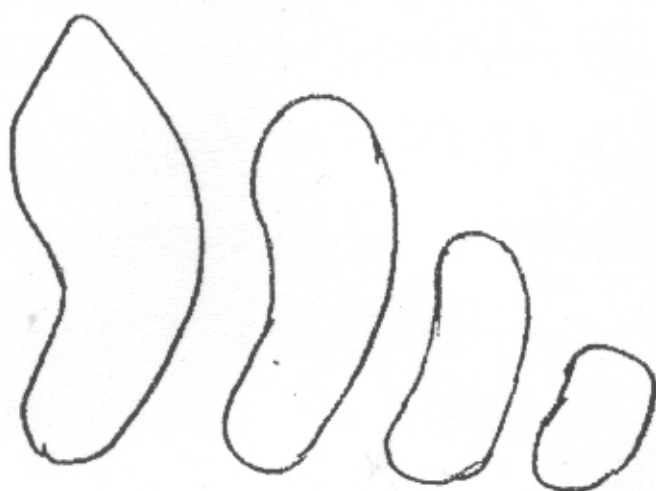


Les boutons fermant une boucle ou une boutonnière étaient courants au quatorzième siècle.

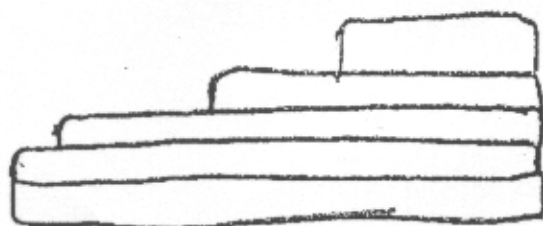


Je n'ai pas vraiment réussi à réaliser une forme, mais elle permet sans doute une différence de finition.

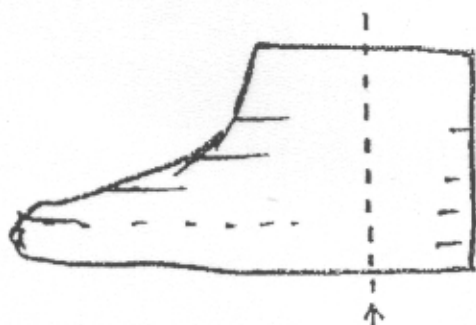
Mesurez autour du pied pour donner un guide. Réalisez votre forme par couches découpées comme les contours d'une carte.



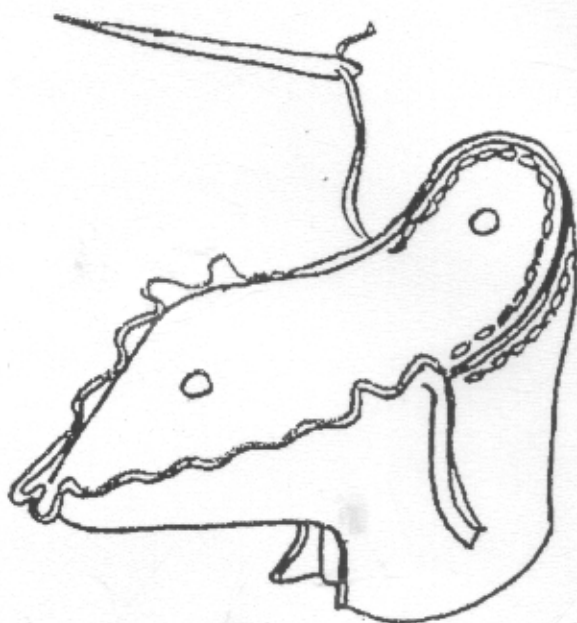
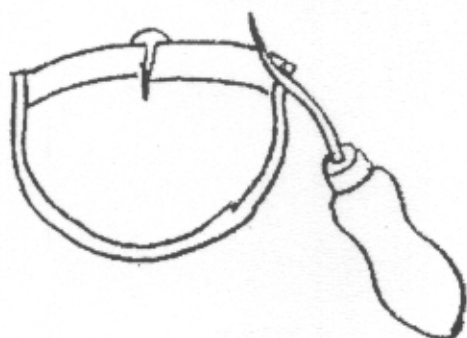
Des formes très simples ont été découvertes dans des sites vikings, aussi leur ancienneté est indubitable.



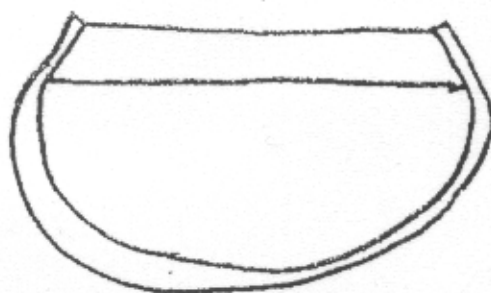
Collez les couches ensemble et égalisez la forme.



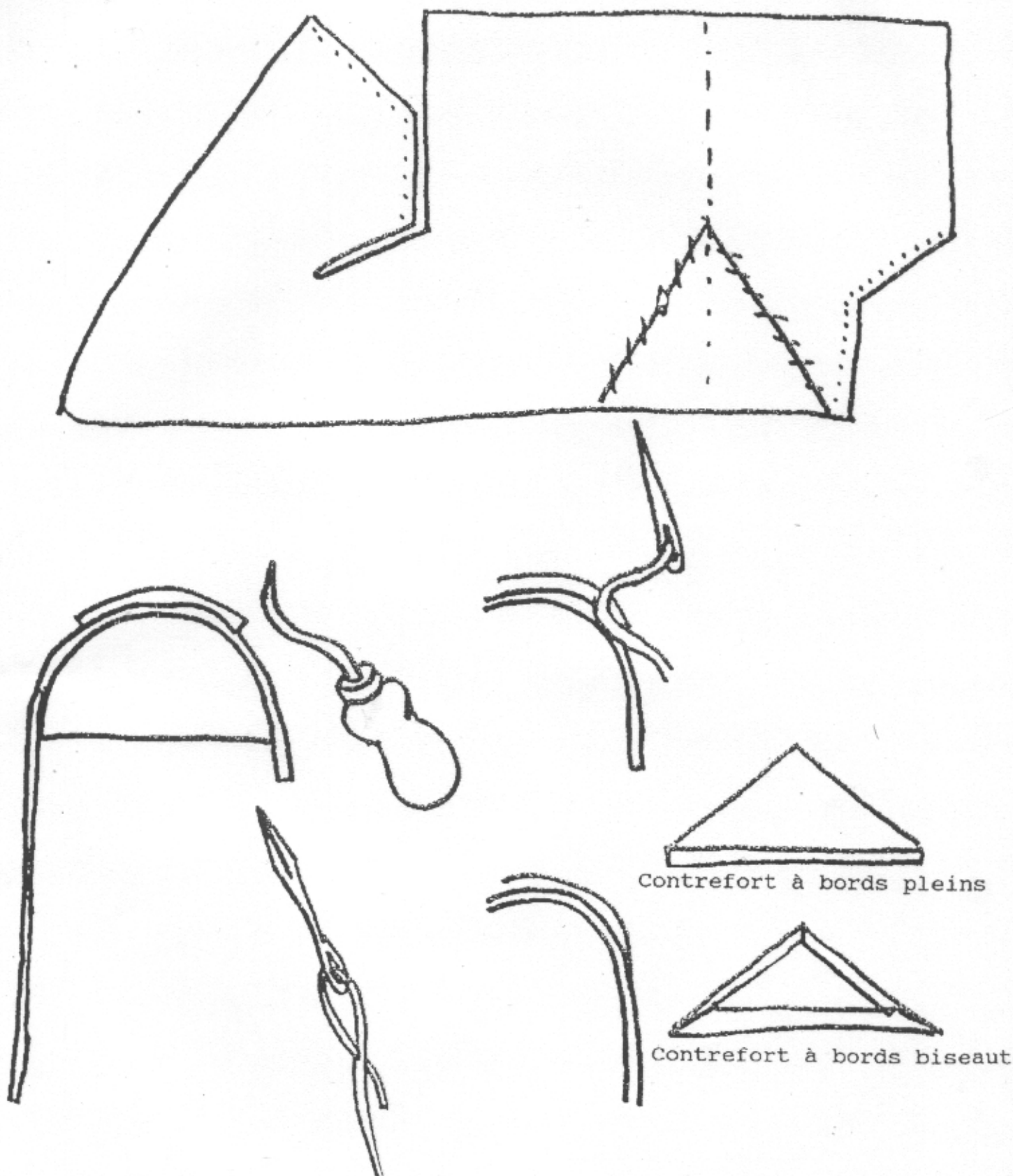
Une forme en deux parties sera plus facile à extraire de la chaussure après séchage.



Quand vous utilisez une forme, vous pouvez clouer la semelle à la forme, envelopper la forme avec le cuir destiné au dessus de la chaussure et coudre le dessus à la semelle. La tension sur la partie supérieure lui donne alors sa forme. Si votre forme est bonne, vous pouvez coudre la botte et découper le cuir excédentaire.



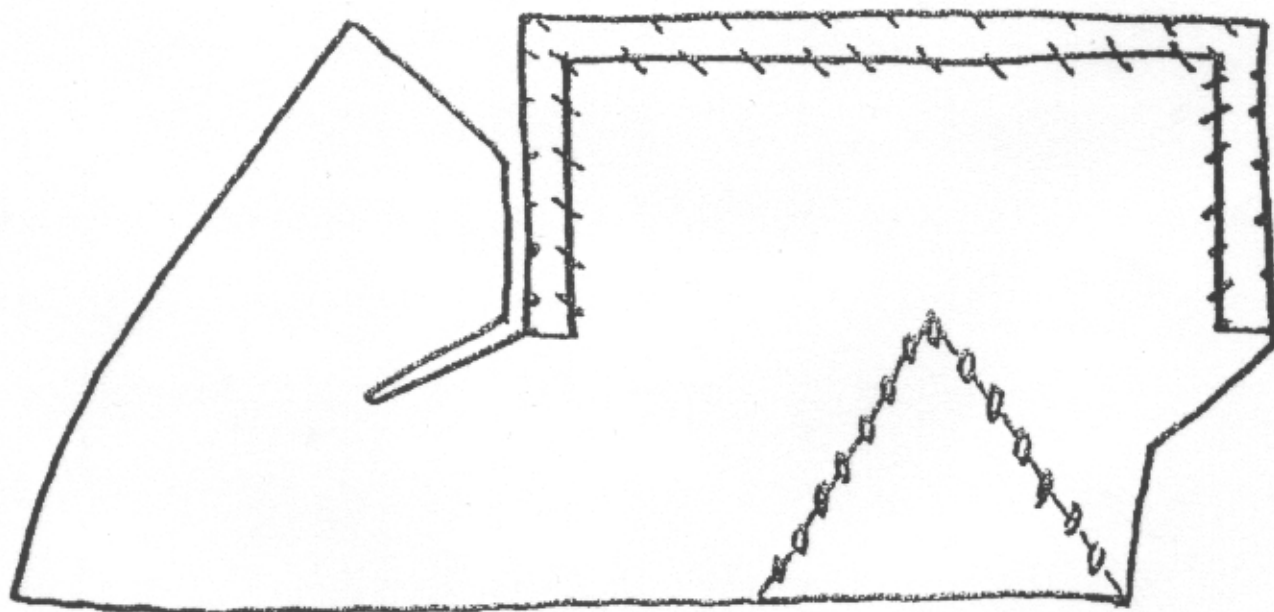
Le biseautage de la semelle permet une couture plus nette.



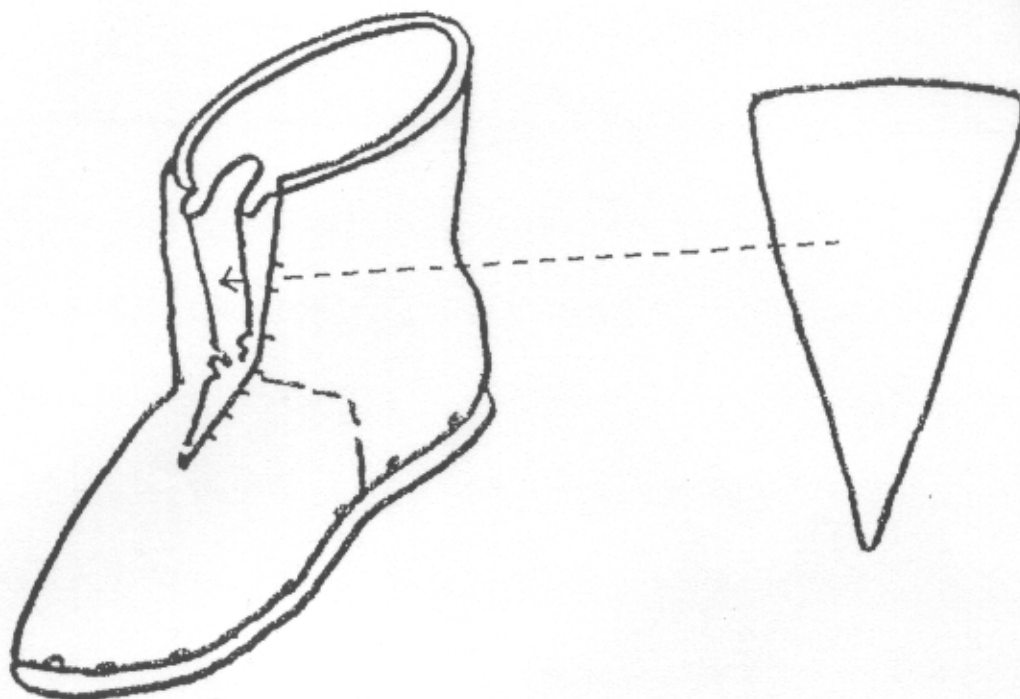
Un contrefort triangulaire, cousu dans la chaussure, est courant dans les chaussures médiévales. La couture dans le quartier ne doit pas traverser le cuir. Il est plus facile d'opérer sur une surface courbe.



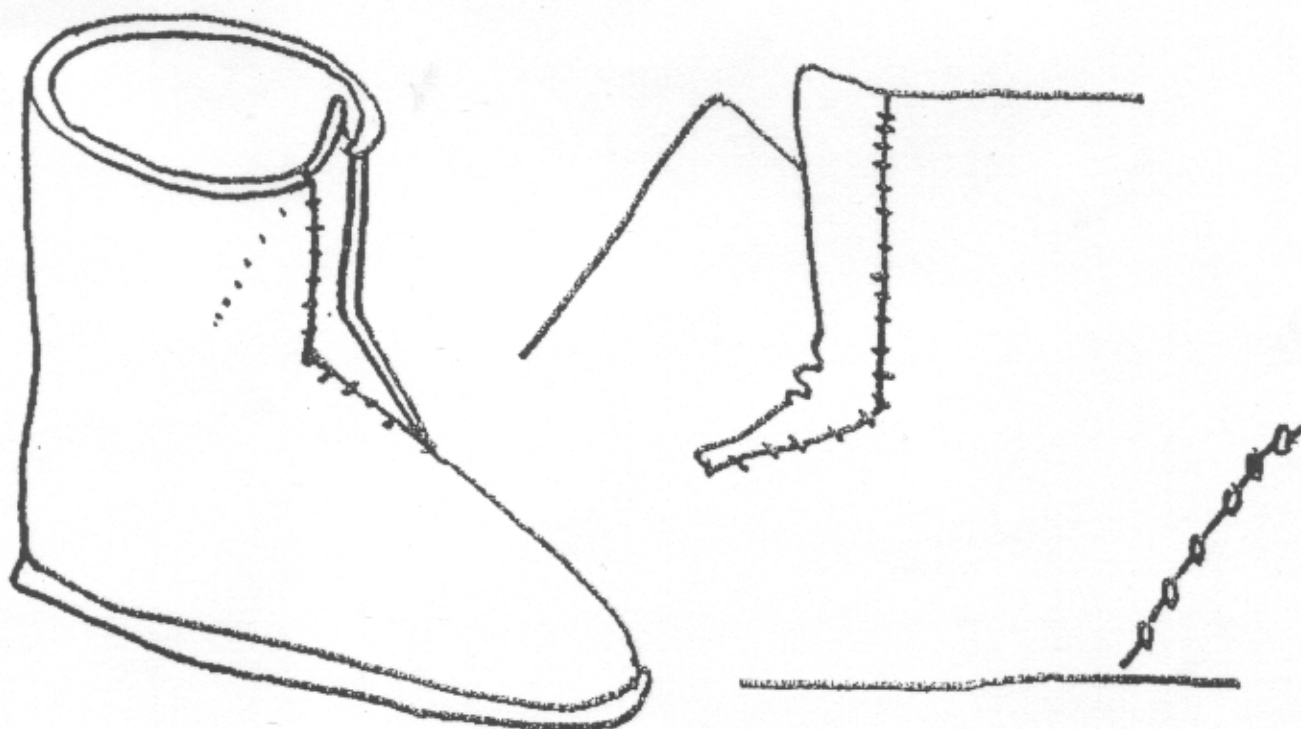
Des renforts de cuir ou de ficelle sur les bords prolongent la vie des chaussures.



Ces renforts peuvent être cousus avant ou après l'assemblage.



Des soufflets et languettes se trouvent dans les bottes du quinzième.
 Les soufflets ne peuvent être cousus qu'après l'assemblage du dessus.

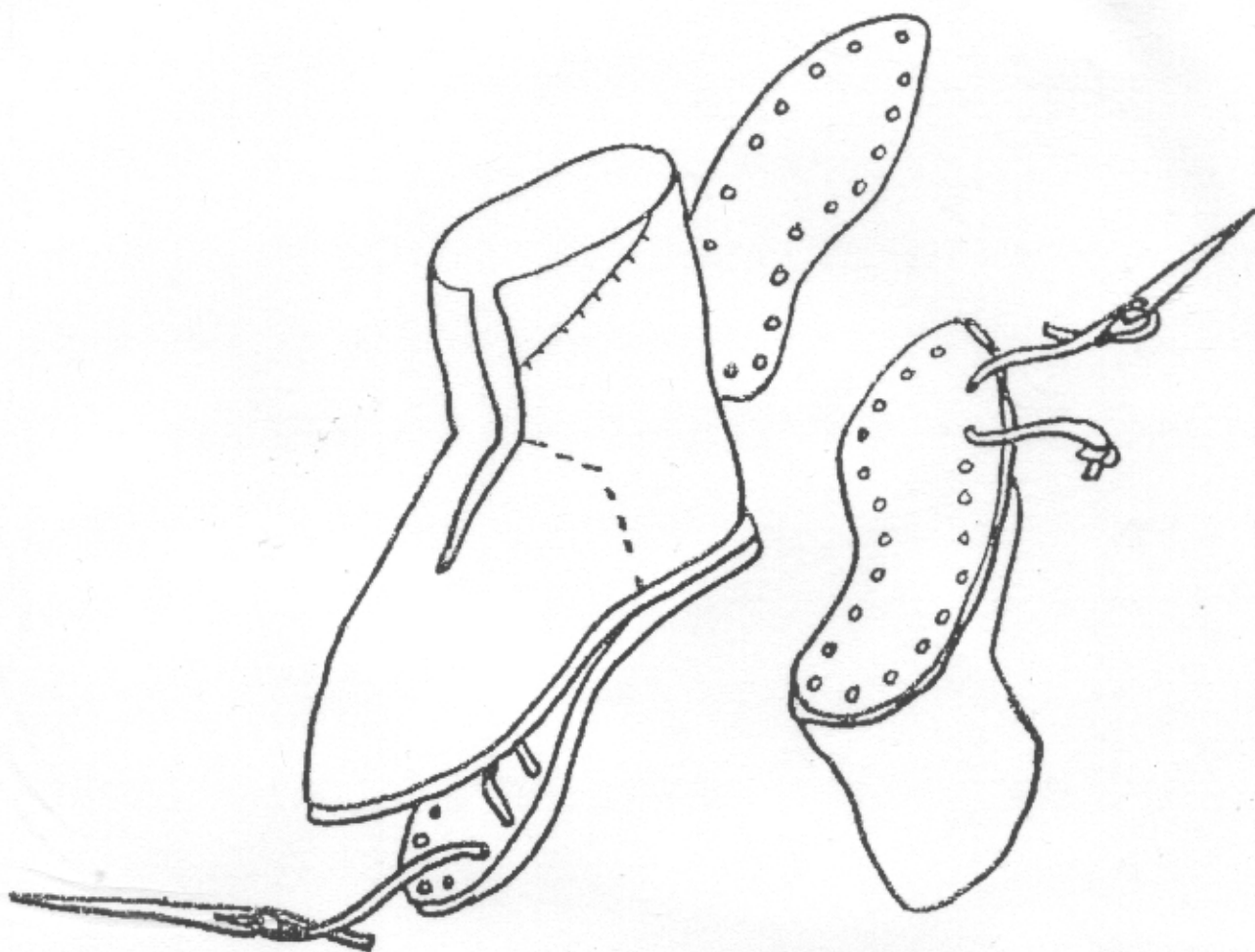


La simple languette peut être cousue avant de terminer l'assemblage du dessus.

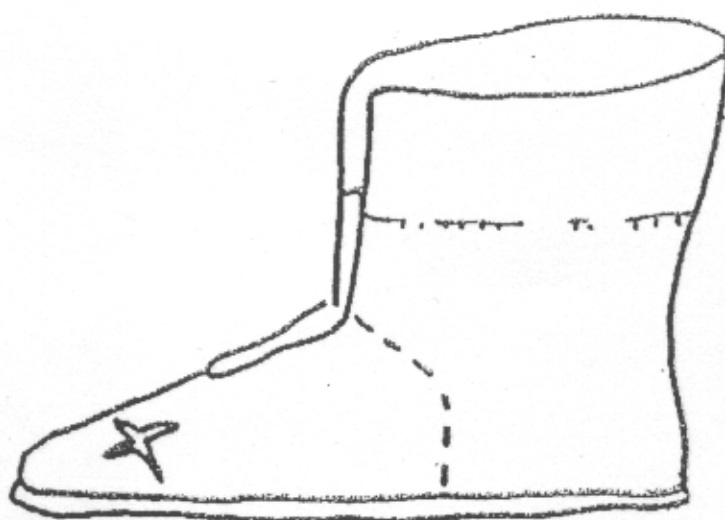
La bande couche-point, de section triangulaire, existe dans des chaussures plus tardives. Elle est insérée entre la semelle et la partie supérieure de la chaussure. Cela imperméabilise la couture dans les chaussures à semelle simple et permet de coudre une semelle externe dans les chaussures de la fin du quinzième.



Des semelles internes non fixées, rembourrées de tissu ou en cuir, se trouvent dans certaines chaussures du quinzième siècle.



Les réparations de semelle se font en cousant à grands points dans l'épaisseur du cuir, pour ajouter une semelle extérieure à la semelle intérieure usée.



Certaines chaussures étaient entaillées pour diminuer la pression s'exerçant sur un cor ou un bouton.

Quelques autres styles de chaussures

